ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C. 41 N 11

Rapport

Dans le cahier d'observations que l'academie a reçu de M. Despeaux, me. en chirurgie à Crescentin, et qu'elle nous a chargé d'examiner, il se trouve des faits utiles et qui meritent d'être rapportés.

La 1re observation concerne un sarcome nasal avec carie à la base du crane et pourriture de la partie inferieure du cerveau du même coté; ce fait est interessant et il convient d'en rappeller les principales circonstances avant de parler de son utilité.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Une femme agée de 64 ans consulta M. Despeaux pour un polype situé dans la narine droite qui faisait saillie au dehors, qui repandoit une humeur fetide qui remplissoit toute la cavité nazale dont il avoit déjeté les os, et qui paroissoit attaché à la voute de cette cavité. elle dit qu'elle s'etait apperçue de cette tumeur depuis 2 mois, qu'elle n'en souffroit point mais que depuis environ 7 mois à la suite d'un violent coup de poing qu'elle avoit reçu sur la région moyenne de la tete et du coté droit, elle ressentoit de la douleur dans le crane vers la tempe droite, et que malgré cette douleur elle avoit toujours continué de vaquer sans interruption aux affaires de sa maison. M. Despeaux jugea qu'on pouvoit sans risque extirper ce polype; sur les instances de la malade qui desiroit d'être délivrée de cette tumeur qui la rendait difforme et qui l'empêchoit de respirer par le nez, il en fit cette extirpation avec des pinces sans causer beaucoup de douleur, et sans qu'il y ait eu grande effusion de sang. cette femme survécut quelques jours à cette operation, resta levée une grande partie de la journée, et conservait son apetit et sa gayeté ordinaire. le 5e jour M. Despeaux remarqua que la prunelle de l'oeil droit étoit très dilatée et la cornée transparente fletrie; le lendemain il trouva la malade dans le delire, dans un assoupissement lethargique; il lui coula du nez une sanie fetide et de couleur de lie de vin, et elle mourut le soir.

Une mort aussi prompte engagea M. Despeaux à demander l'ouverture du cadavre, et il obtint la permission de la faire. la voûte du crâne et la partie superieure du cerveau ne presenterent rien de particulier, c'est à la base et du coté droit, que se trouva une grande alteration morbifique. les ventricules du cerveau étoient pleins d'une humeur de couleur de lie de vin peu foncée, les couches [illegible] et optique du coté droit parurent altérées, la partie inferieure du cerveau qui repose sur les fosses anterieure et moyenne du crâne étoit en suppuration ou convertie en une boue putride d'une odeur infecte, de couleur et de consistance de lie de vin blanc un peu épaisse, la dure mère étoit en cet endroit livide et gangrenée elle étoit détruite par une ulceration dans l'étendue d'un lieu de 3 lignes

ARC 20 d.105

la grand aile du Sphenoïde qui etait Cariée, Cette carrié — Gagnoit la sute Sphénoïdalle, les vaisseaux qui y passoient — Etaient noirs et Comme Sphacellé, soupçonnant que les carie se Setendait plus loin de de dans que de hors, M. Desjeaux scia Les os de la face Corespondants, il trouva que la sinus Sphenoïdal Etait bouchée par une tumeur squirreuse, qui se portait sur l'os maxillaire superieur, il vit aussi, que la pourriture et la Carrie de la base du crâne se Communiquait aux arrieres narines en affectant les sinus Sphenoïdaux et la voute nazale droite, les membranes qui tapissent les Cavitées, etaient épaissies fongueuses et alterées, il apperçut facilement la progression — succesive et non interompuë de l'affection des parties, depuis le foyer putride de la base du Crâne, jusqu'au siege du polype, — Voila ceque M.r Desjeaux à découvert par la dissection, ce qui — a été important, puisqu'elle fait Connaître une Maladie qu'on ne soupçonnoit point, mais sous quel Rapport, cette observation peut elle être utile a la Chirurgie C'est ceque nous allons examiner. M. Desjeaux pense que la supuration du cerveau, la carrié de la base du crane, et le Polype nasale de cette femme sont l'effet du Coup de poing qu'elle à reçu, il fonde son opinion sur ceque au — Moment du coup, elle jouissait d'une bonne santé, et que c'est depuis cet accident qu'elle à Commencé à se plaindre de douleurs de tête du Côté du coup et quelle y portait souvent la main, toutes ces circonstances portent en effet à regarder cette maladie Comme le produit d'un Contre coup qui à affecté le Cerveau et la base du crâne et dont les effets se sont Communiqués de de dans en dehors à la voute nasale. plusieurs faits — pourraient être cités pour soutenir cette opinion, on en trouve dans les mémoires de la academie et particulierement dans celui de M. Louis. sur les fongus de la dure mere, ou il rapporte l'histoire d'un homme qui tombant sur les fesses en descendant les marches d'un voute neuf, eut un Contre Coup au sommet du crâne dont l'effet à été un fongus de la dure mère, pourquoi une Chute et un coup violent violent du Pariétal ne produirait il pas a la base du Cerveau et du Crâne et dans les parties voisines antérieures une affection

semblable à celle qui fait l'objet de l'observation de M. Despeaux, nous ne voyons pas qu'on puisse être fondé à exclure la cause accidentelle de cette maladie. nous n'ignorons pas qu'il y a des polypes compliqués de carie au crâne, et de suppuration du cerveau par les progrès même du mal, dans des sujets qui n'ont point reçu de coups à la tête, ni souffert aucune violence exterieure M. Bordenave en a cité un exemple à l'académie à l'égard d'un tapissier, mais les faits ne peuvent détruire la possibilité d'un contre coup à la base du crâne suivi des désordres dont il est fait mention dans l'observation de M. Despeaux, désordres postérieurs à la cause exterieure declarée par le malade, et éprouvés par le temps de la manifestation des accidents et par ceux du crâne; si l'académie admet cette opinion, le fait de M. Despeaux peut servir a montrer les effets d'un contre coup dans la base du crâne et dans les fosses nazales; mais quelque soit la cause du polype, sa complication rend cet observation utile, puisqu'elle fait connoitre qu'un polype du nez peut être avec carie au crâne et suppuration du cerveau, cette connoissance est utile pour les traitemens de ces tumeurs. elle empêche d'en entreprendre la cure sans un examen attentif et bien reflechi de leur état, et des accidents qui les accompagnent, elle rend très circonspect sur le choix et l'administration des moyens curatifs; si M. Despeaux eut présumé cette complication il auroit eu plus d'égard à la persévérance de la douleur de la tête depuis le coup, laquelle étoit le seul signe indicatif d'une affection profonde, car la carie du cerveau, quoique considerable à sa base, n'avoit causé aucune lésion notable dans les fonctions intellectuelles et corporelles la constance de la douleur de ce côté lui auroit inspiré des craintes pour l'extirpation du polype laquelle est d'ailleurs le moyen le plus défavorable dans cette circonstance aucun des accidents qui pouvoit résulter du tiraillement des parties, où le sarcome étoit adhérant d'après ces considérations il nous paroit que l'observation de M. Despeaux merite d'être conservée.

Le sujet de la 2de observation est un jeune homme qui a été blessé au dessus du sourcil droit, par un éclat de bois lancé par la poudre à canon. cette playe étoit avec fracture considerable au coronal, M. Despeaux appliqua deux couronnes de trépan pour relever les fragmens enfoncés qui entamoient [illegible], et administra avec prudence la methode

les autres secours convenables à une malad[i]e aussi grave. Le blessé alloit de mieux en mieux, on le regardoit comme gueri le 52e. jour de son accident, quoi qu'il ressentit toujours une douleur d'engourdissement derriere la tête; mais a cette Epoque tout changea de face, les douleurs de tête devinrent considerables, la supuration se tarit, le malade devint furieux, eut des mouvements convulsifs sur tout du côté gauche et mourut le 63e. jour.

x L'ouverture du Crâne on trouva un abcès dans le Lobe droit du cerveau correspondant a la playe et qui n'en était separé que par la dure mère, laquelle etait dematiée dans cet endroit, l'abcès s'etendait du côté du ventricule droit qui se trouva rempli de serosités purulentes, M. Despeaux remarqua que les parties osseuses de la voute sourcilliaire qu'il avoit replacées commencaient a se réunir, il pense avec raison que cet abcès est la veritable cause de la mort du blessé, et que malgré le siège et l'étendue de la fracture, il aurait pu en obtenir la guerison, l'academie plusieurs d'observations semblables, en les rassemblant on pourrait peut être recueillir des signes qui determinaient a ouvrir, dans le cas de fracture avec enfoncement à ouvrir, de bonne heure la dure mère quoique saine, pour prevenir le vuide entre de la Contusion du cerveau, dans le lieu de la fracture, et donner issüe a la supuration qui en est la suite, c'est sous ce point de vüe que l'on doit adopter la 2e. observation de Mr Despeaux.

Dans la 3e. observation il s'agit encore d'une fracture du crâne, un homme de 50 ans tomba de 12 pieds sur le côté gauche de la tête, il éprouva les simptomes de la commotion auxquels succederent ceux de l'epanchement dans le côté blessé Mr. Despeaux ouvrit le crâne et decouvrit et reconnut une fracture avec ecartement, qui s'etend[oi]t depuis

la suture sagitale jusqu'a l'apophise mastoïde, la perseverance des accidens et l'insufisance de l'écartement engagerent M. Despeaux a pratiquer plusieurs couronne de trepan qui donnerent issue a beaucoup de sang épanché et coagulé ce qui soulagea le malade. peut de tems après les accidens se renouvellerent, et le malade mourut le 6e jour. a l'ouverture du crane l'on trouva une fracture divisée en plusieurs segments de l'os occipital qui allaient en divergeant du coté gauche vers la suture sagitale, et qui s'étendait en en bas jusqu'a l'apophise basilaire. la dure mere était gangrenée dans une grande étendue, beaucoup de sang était épanché entre elle et la pie mere, le cerveau était déprimé dans cet endroit. la fracture s'étendait aussi du coté opposé a l'endroit frappé, il y avait une fracture considerable anterieurement et posterieurement vers l'apophise mastoïde et un épanchement. Cette fracture était mortelle par elle meme puisqu'elle s'étendait a la base du crane mais quand elle aurait été bornée a la région des temples, la commotion violente que le cerveau avait éprouvé aurait lié le blessé dès l'instant de la chute, on devait le faire regarder comme mort quoi qu'il donnat des signes de vie, il n'a point de ressource dans le cas de desorganisation de ce viscaire et d'épanchement considerable, on doit cependant employer les secours de l'art, comme si l'on avait l'esperance de succès, M. Despeaux les a donné et tout en praticien instruit, et mérite a cet égard l'estime de l'academie.

a 4e observation a rapport a une playe des teguments de la tete avec denudation d'une grande étendue du crane et qui a été guérie sans exfoliation apparente.
Un homme est tombé d'environ 30 pieds

rotatoire fut l'échellon d'un moulin à vent, il se fit une playe qui découvrit une très grande étendue du coronal, une partie des pariétaux et de l'occipitale; M. Desport en mesura l'étendue de cette playe elle avait 14 a 15 pouces de la partie antérieure de la tête a la postérieure, 8 a 9 p. d'un coté a l'autre: dans la plus grande largeur, entre 10 et 11 pouces dans la partie postérieure. M. Desport après avoir enlevé les corps étrangers réunit les parties divisées, ~~secondé par d'effets de la nature~~ le malade a été guéri en peu de temps et sans exfoliation. Cette observation est un exemple rare d'un dépouillement presque total des os du crâne qui s'est guéri promptement ~~par~~ sans exfoliation, ~~par une conduite méthodique~~

La 5.e observation est sur la possibilité d'obtenir la consolidation des parties presque entièrement séparées par une arme tranchante, et sur les moyens avec lesquels on peut favoriser la réunion.

Un jeune homme se coupa avec une hache le 1.er os du métatarse, en sorte que le gros orteil ne tenait plus qu'à une petite portion de peau de la plante du pied. Un chirurgien voulut en faire la section. M. Desport s'y opposa, quoique l'extrémité coupée semblât menacée de gangrène, il réunit cette playe et employa les autres topiques et les autres moyens vulnéraires, depuis la base de la 1.re phalange du gros orteil et la partie du métatarse qui lui tenait s'est séparée, mais la 2.de phalange s'est réunie à la partie restante du métatarse et en 6 semaines le malade fut guéri, il se sert de son pied. Ce succès a donné à M. l'auteur le projet d'un travail sur les moyens

qui peuvent favoriser la ~~réunion~~ réunion de solution de Continuité, ces moyens sont le Contact et la chaleur et l'humidité. ~~Mr.~~ [illegible] se propose de faire des Experiences dont il rendra compte à l'academie

Dans la dernière observation il est mention d'un Vomissement ~~[illegible]~~ très frequent, suivi d'une ~~[illegible]~~ metastase au Cerveau, ce vomissement vint après une fluxion de Poitrine, que des signes de suppuration accompagnèrent M. Desperaux ne parvint à arrêter le vomissement qu'avec le diacordium, mais 24 heures après la cessation de ce remède la malade eut un mal de tête Considérable. Alors les autres symptomes d'une metastase au Cerveau, rien ne la soulagea, Mr. Desperaux lui fit raser la tête, et lui appliqua une emplâtre Vesicatoire qui ~~fit couler~~ procura l'issue de beaucoup de serosités sans apporter de soulagement, enfin la femme mourut, et l'on trouva un abcès dans la Colonne vertebrale, près l'orifice Cardiaque ce qui explique la cause du vomissement. Les lobes du Cerveau ~~[illegible]~~ présentèrent beaucoup de points purulents dont quelques uns étaient ~~[illegible]~~ considerables M. Desperaux demande si la prise du diacordium a été cause de la metastase nous ne le croyons point, mais ce qui nous a paru mériter une Consideration particulière c'est l'application du vesicatoire sur la tête plusieurs exemples nous ont convaincu qu'ils augmentoient les accidents soporeux par l'irritation qu'ils ~~[illegible]~~ causent nous croyons qu'ils sont préjudiciables dans des Circonstances semblables à celle qui fait le sujet de l'observation de M. Desperaux cependant.

être peuvent être avantageux pour faciliter la ~~résolution~~ sortie
d'une aucune humeur qui cause des maux de tête
Chroniques ~~et d'autres affections semblables du~~
~~cerveau~~; autant qu'ils sont préjudiciables, lorsque
tout le système vasculaire du cerveau est engorgé
subitement par le fréquent usage qu'on fait
de ce moyen et les accidents fâcheux que nous
avons eu à suivre rend cette distinction
de la dernière importance pour la pratique
de la médecine et de la chirurgie.

Nous estimons que les observations
de Mr. Despeaux méritent l'attention
de l'académie, et qu'elle doit encourager
le zèle d'un praticien éclairé, qui jouit
d'une grande réputation dans son pays
et qui peut lui fournir des faits
intéressants.

Chopart.

Petibeau